

DARD DARD

#1

Publication des éditions de l'Attribut

32, rue Riquet – 31000 Toulouse
Tél. : 07 84 23 12 89
info@editions-attribut.fr
www.editions-attribut.com
fb/RevueDardDard

Rédaction

Éditeur et directeur

de la rédaction : Éric Fourreau

Comité éditorial : Christophe Blandin-Estournet, Valentine Boé, Pascale Bonniel Challer, Céline Drouault-Sirin, Guillaume Fontaine, Julie Guérineau, Laurent Lelli, Natacha Margotteau, Delphine Martincourt, Jean-Yves Pineau, Axel Puig, Fred Sancère

Auteurs : voir la présentation p. 8 à 11

Réalisation, fabrication

Conception graphique

et mise en page : Guy de Guglielmi
– www.vangug.com

Relecture : Marie-Laurence Sarret

Impression : Présence Graphique,
à Monts (37)

Site Internet, promotion, communication

Conception et réalisation : Pierre
Mouillard/L'Atelier des médias

Community manager : Delphine
Marticourt

Distribution et diffusion en librairie

Pollen/Dif'Pop' – Les Lilas
Tél. : 01 43 62 08 07
(réservé aux librairies)

Distribution et diffusion sur Internet

www.cairn.info

Régie publicité

Oikos Média/Gaëlle Kremer
gaelle.kremer@laboikos.com
Tél. : 06 20 03 13 58

Abonnement

www.editions-attribut.com/product/
abonnement-dard-dard
info@editions-attribut.fr
Tél. : 07 84 23 12 89

Dépôt légal : novembre 2019
ISSN : en cours

Pourquoi DARD/DARD ?

DARD/DARD n'est pas un énième manifeste de sensibilisation à la nécessaire transition écologique. Même s'il n'est jamais inutile de remettre le couvert, les alertes ne manquent pas : depuis les appels lancés par 1 700 chercheurs en 1992 au sommet de la Terre à Rio puis par 15 000 scientifiques le 13 novembre 2017¹, jusqu'à « l'Affaire du Siècle », action en justice portée par quatre ONG² qui a recueilli plus de 2 millions de signatures, la sonnette d'alarme ne cesse d'être tirée depuis plusieurs années à l'échelle internationale, de façon massive et récurrente, scientifique et militante. Sauf à s'appeler Claude Allègre ou Donald Trump, ou à nier la réalité, chacun.e peut aujourd'hui constater dans sa propre vie l'impact du dérèglement climatique et présupposer ses conséquences dans un avenir proche : destruction de l'environnement et de la biodiversité, accroissement des inégalités sociales et des migrations humaines... DARD/DARD n'a d'autre ambition que d'essayer de comprendre cette mutation géologique et civilisationnelle en cours, celle de l'Anthropocène et du Capitalocène, appelés à se transformer en une ère nouvelle encore

« Comprendre la transition écologique et sociétale, valoriser les initiatives alternatives, habiter ce nouveau monde en construction : telles sont les ambitions de DARD/DARD. »

inconnue. Comprendre la transition, selon nous, c'est surtout l'envisager dans sa globalité et sa complexité en connectant l'ensemble des activités humaines nées de l'ère industrielle et capitaliste qui, en un peu plus d'un siècle, ont contribué à souiller la planète et à détruire les équilibres naturels, humains et sociétaux. L'analyse des conséquences néfastes de l'exploitation des énergies fossiles, par exemple, n'a de sens que si elle est corrélée aux autres causes identifiées : la destruction des habitats, l'évolution alarmante de la démographie et de l'urbanisation, la croissance exponentielle des industries et des transports, l'hyper-consommation, l'agriculture intensive, la pollution de l'air, des eaux et de la terre...

Si les instances internationales et les États, sous l'emprise trop active des lobbies industriels et financiers, sont loin d'avoir pris la juste mesure de l'urgence de la situation, les alertes de la communauté scientifique et des ONG ont en revanche été largement entendues par la société civile et les pouvoirs locaux. En une ou deux décennies, on ne compte plus les initiatives issues du territoire – associations, coopératives, municipalités... –, qui recherchent et expérimentent de nouvelles façons de faire : produire de l'énergie, se déplacer, consommer, se loger, créer une monnaie de substitution, occuper l'espace... En somme, des alternatives au modèle destructeur que nous connaissons. Simplicité, sobriété, zéro déchet, circuit court, pleine conscience, mutualisation, partage..., c'est un nouvel écosystème qui est en train de se constituer sur tous les territoires, en France comme ailleurs.

Parmi bien d'autres caisses de résonance, DARD/DARD a pour ambition de mieux faire connaître ces initiatives, de les valoriser, de les mettre en perspective à partir d'analyses holistiques et de récits sensibles. Cela suppose de s'inscrire résolument dans ce nouveau monde que chacun.e construit à sa façon, et dont les contours seront demain bien différents de ceux du modèle capitaliste, industriel et consumériste

que nous avons connu jusqu'ici. Cela passe par une plus grande interconnaissance et une synergie à renforcer entre les démarches indépendantes de la société civile et les politiques publiques novatrices des collectivités locales, les unes et les autres se croisant encore trop peu. Cela revient à construire d'autres communs, à partager un autre rapport au monde et à repenser les valeurs qui nous imprègnent. Comprendre la transition écologique et sociétale, valoriser les initiatives alternatives, habiter ce nouveau monde en construction : telles sont les ambitions de DARD/DARD.

NOTES

1. https://www.lemonde.fr/planete/article/2017/11/13/quinze-mille-scientifiques-alertent-sur-l-etat-de-la-planete_5214199_3244.html
2. <https://laffaire.usiecle.net>

Grand merci aux partenaires de DARD/DARD :

- # **Ecosia**, pour le partenariat #darddardsepartage,
- # **Les Locals**, pour leur participation au comité éditorial et leur collaboration aux débats de DARD/DARD,
- # **le magazine Village**, par l'intermédiaire de Sylvie Le Calvez et d'Axel Puig, pour son concours dans la mise en place logistique de la revue,
- # **le Théâtre de la Cité internationale**, à Paris, pour son partenariat sur l'organisation d'un débat,
- # **la Maison du vélo**, à Toulouse, pour son partenariat sur l'organisation d'un débat.

Remerciements pour leur aide dans la conception et la réalisation de cette revue :

Delphine Martincourt, ainsi que l'ensemble des membres du comité éditorial et des auteurs.
 Merci spécifique à Sarah Gully, Marie-Laurence Sarret et Guy de Guglielmi.
 Merci à Solène Granger et Natacha Peyron pour la photo du partenariat « Ecosia ».

La revue bénéficie d'une aide de la Région Occitanie, de la Drac Occitanie et du Centre national du livre (CNL), dans le cadre du contrat de filière mis en place par Occitanie Livre & Lecture.